



صوت قوي  
ضد التعذيب  
في تونس!

ACT

الإئتلاف ضد التعذيب

ملف مناصرة



## الإئتلاف ضد التعذيب :

صوت قوي ضد التعذيب في تونس !

Une Voix Forte Contre  
la Torture en Tunisie





## Communiqué de presse

# ACT : Une Voix Forte Contre la Torture en Tunisie

Chaque année, le 8 mai, à l'occasion de la journée nationale contre la torture en mémoire du martyr Nabil Barketi, décédé sous la torture dans un poste de police à Gaafour le 8 mai 1987, la société civile fait entendre sa voix avec force en Tunisie. C'est en ce jour symbolique que la Ligue Tunisienne de Défense des Droits de l'Homme, SANAD, Psychologues du Monde Tunisie, l'Association tunisienne pour la justice et l'égalité Damj, Génération Anti-Marginalisation, Awledna, et Ifriqiya annoncent avec fierté la création de l'Alliance Contre la Torture (ACT). ACT lance ce même jour sa première campagne contre l'impunité, ancrée dans les récits des survivants de la torture.

Le recours à la violence par des agents sécuritaires continue d'être répandu car il est profondément ancré dans leurs pratiques. Nos organisations n'ont jamais cessé de documenter, chaque année, de nombreux cas de torture et mauvais traitements infligés dans divers contextes. Des agressions perpétrées par des agents de police, de la garde nationale ou des agents de prison à des fins punitives, à la suite d'une dispute d'ordre privée ou survenue dans le cadre de l'exercice de leurs fonctions de maintien de l'ordre, ou encore motivée par la discrimination sexuelle, religieuse ou raciale se déroulent en public et en détention.

Le phénomène tortionnaire et l'impunité qui le recouvre menacent aujourd'hui les libertés et l'État de droit, particulièrement dans un contexte de transition quasi-perpétuelle, dont l'issue demeure incertaine. Cette transition a malheureusement été marquée par des violations flagrantes des droits humains et des restrictions des libertés.

L'émergence d'un réseau anti-torture à ce moment précis découle d'une série d'événements et d'expériences qui ont mis en lumière la nécessité pressante pour les membres d'unir leurs efforts en faveur de la production d'une expertise sur le phénomène tortionnaire.

ACT vise à documenter les cas de torture et de mauvais traitements, à favoriser l'accès des victimes à une prise en charge, à sensibiliser l'opinion publique sur les multiples facettes de la violence d'Etat, et à plaider en faveur de politiques et de réformes législatives pour mettre fin à ces pratiques inhumaines.

Une cause majeure de la persistance de la torture réside dans l'impunité qui résulte elle-même notamment de l'inadéquation de définition de la torture formulée à l'article 101 bis du code pénal, par rapport à la définition internationale donnée par la Convention contre la torture ratifiée par la Tunisie. La réforme de l'article 101 bis est réclamée par la société civile depuis plus de 10 ans. En 2016, le Comité contre la torture des Nations unies a fait de cette réforme une de ses premières recommandations. Huit ans plus tard, la réforme n'a toujours pas été initiée.

Alors que le nouvel examen de la Tunisie par le Comité contre la torture approche, ACT lance une campagne pour mettre en lumière l'urgence de réformer l'article 101 bis et promouvoir un projet de loi.

En ce 8 mai 2024, nous rendons aussi hommage au courage et à la persévérance de Si Ridha Barketi, le frère du martyr Nabil Barketi, dans sa quête de vérité et son combat contre l'impunité. Si Ridha, votre engagement militant est une source d'inspiration pour nous tous dans notre lutte pour une Tunisie meilleure, sans torture et avec redevabilité.



## بيان صحفي

# ACT : الإئتلاف ضد التعذيب صوت قوي ضد التعذيب في تونس !

في 8 ماي من كل عام، بمناسبة اليوم الوطني لمناهضة التعذيب تخليداً لذكرى الشهيد نبيل بركاتي الذي استشهد تحت التعذيب بمركز الشرطة بمعتمدية فُغفور يوم 8 ماي 1987، يُسمع المجتمع المدني صوته عالياً في تونس مدينا جريمة التعذيب وأفة الإفلات من العقاب التي تغذيها. في هذا اليوم الرمزي، تعلن الرابطة التونسية للدفاع عن حقوق الإنسان، سند، منظمة علماء نفسانيون العالم-تونس، الجمعية التونسية للعدالة والمساواة دمج، جيل ضد التهميش، الجمعية التونسية اولادنا، وإفريقية عن إنشاء الإئتلاف ضد التعذيب ACT، الذي يطلق حملته الأولى ضد الإفلات من العقاب، والتي تركز على قصص الناجين من التعذيب.

لا يزال استخدام العنف من قبل أعوان الأمن منتشرًا على نطاق واسع بحكم تجذره العميق في الممارسات. لقد واصلت منظماتنا، ككل عام، توثيق العديد من حالات التعذيب وسوء المعاملة في سياقات مختلفة. إن الهجمات التي يرتكبها أعوان الشرطة أو الحرس الوطني أو أعوان السجون لأغراض عقابية، في أعقاب نزاع خاص أو تلك التي تحدث أثناء ممارسة واجباتهم في إنفاذ القانون، أو حتى بدافع التمييز الجنسي أو الديني أو العنصري، تحدث في الأماكن العامة وفي الأماكن الإحتجاز.

إن ظاهرة التعذيب والإفلات من العقاب الذي يهددان اليوم الحريات وسيادة القانون، وخاصة في سياق إنتقالي شبه دائم، تظل نتاجه غير مؤكدة. وقد اتسمت هذه المرحلة الانتقالية للأسف بانتهاكات صارخة لحقوق الإنسان وتقييد للحريات.

إن ظهور ائتلاف مناهضة التعذيب في هذا الوقت نابغ عن سلسلة من الأحداث والتجارب التي أبرزت الحاجة الملحة إلى توحيد الجهود لتوظيف الخبرات اللازمة لمكافحة ظاهرة التعذيب.

يهدف الإئتلاف ضد التعذيب إلى توثيق حالات التعذيب وسوء المعاملة، وتعزيز حصول الضحايا على الدعم اللازم، ورفع مستوى الوعي العام بالأوجه المتعددة للعنف المؤسسي، ومناصرة السياسات والإصلاحات التشريعية لوضع حد لهذه الممارسات اللاإنسانية.

يكن أحد الأسباب الرئيسية لاستمرار التعذيب والإفلات من العقاب، عن عدم ملائمة تعريف التعذيب المنصوص عليه في الفصل 101 مكرر من المجلة الجزائية، للتعريف الدولي الوارد في اتفاقية مناهضة التعذيب التي صادقت عليها تونس. لقد ظل المجتمع المدني يطالب بإصلاح الفصل 101 مكرر منذ أكثر من 10 سنوات. خلال سنة 2016، جعلت لجنة الأمم المتحدة لمناهضة التعذيب هذا الإصلاح إحدى توصياتها الأولى. وبعد مرور ثماني سنوات، لم يبدأ الإصلاح بعد.

مع اقتراب الفحص الجديد للدولة التونسية من قبل لجنة مناهضة التعذيب، نطلق حملة لتسليط الضوء على الحاجة الملحة لإصلاح الفصل 101 مكرر والترويج لمشروع قانون.

في هذا اليوم 8 مايو 2024، نشيد بشجاعة ومثابرة السيد رضا بركاتي، شقيق الشهيد نبيل بركاتي، في بحثه الدؤوب عن الحقيقة ومحاربه للإفلات من العقاب. سي رضا، إن التزامك المتواصل هو مصدر إلهام لنا جميعًا في كفاحنا من أجل تونس أفضل، دون تعذيب ومع مساءلة ناجزة.



## Le droit tunisien et la torture En finir avec les idées reçues



### Idée reçue n°1:

Il n'y a plus de torture en Tunisie depuis 2011,  
seulement des actes de violence isolés

**Certes**, le phénomène tortionnaire a diminué pendant les années qui ont suivi la révolution. Après 2011, les tortures et mauvais traitements perpétrés par des agents publics n'étaient plus un mode de gouvernance comme à l'époque de Ben Ali.

**Cependant**, le recours à la violence continuait d'être très répandu car il est profondément ancré dans les pratiques des agents sécuritaires. Nos organisations n'ont jamais cessé de documenter, chaque année, de nombreux cas de torture et mauvais traitements infligés dans divers contextes. Des agressions perpétrées par des agents de police ou de la garde nationale à des fins punitives ou d'intimidation, à la suite d'une dispute d'ordre privée ou survenue dans le cadre de l'exercice de leurs fonctions de maintien de l'ordre, ou encore motivée par la discrimination sexuelle, religieuse ou raciale. La violence à des fins punitives s'exerce aussi en prison, à la suite de disputes survenant entre un détenu et un agent pénitentiaire.

Les tortures et mauvais traitements demeurent aussi fréquents en garde à vue, soit pour obtenir du détenu des aveux ou des informations, ou tout simplement pour le punir.

De plus, ces dernières années, la Tunisie a de nouveau connu une recrudescence de la violence systémique, s'exerçant à l'encontre des membres de la communauté LGBTQ++ sur le fondement de la discrimination sexuelle, mais aussi des supporters de football ou encore des manifestants participants à des rassemblements non autorisés, surtout dans des quartiers marginalisés. Dernièrement, ce sont les migrants subsahariens qui sont victimes de pratiques tortionnaires exercées de façon de plus en plus fréquente sur fond de prolifération de discours de haine raciale.



La torture revient donc en force, encouragée par une  
impunité elle aussi systémique.

## القانون التونسي والتعذيب وضع حد للأفكار المسبقة



### الفكرة المسبقة رقم 1:

لم يعد هناك تعذيب في تونس منذ عام 2011،  
فقط أعمال عنف معزولة.



صحيح أن التعذيب تراجع في السنوات التي تلت الثورة. فبعد عام 2011، لم يعد التعذيب وسوء المعاملة التي يرتكبها الموظفون العموميون نمطاً من أنماط الحكم كما كان في عهد بن علي.

بالرغم من ذلك، استمر استخدام العنف على نطاق واسع لأنه متجذر بعمق في ممارسات أعوان الأمن. وقد وثقت منظماتنا في كل عام العديد من حالات التعذيب وسوء المعاملة التي مورست في سياقات متنوعة. الاعتداءات التي يرتكبها أفراد الشرطة أو الحرس الوطني لأغراض عقابية، أو في أعقاب نزاع شخصي أو نزاع نشأ أثناء أداء مهامهم الشرطية، أو بدافع التمييز الجنسي، أو الديني أو العنصري. ويحدث العنف لأغراض عقابية أيضاً في السجن، إثر خلافات بين سجين وأعوان السجن.

كما يحدث التعذيب وسوء المعاملة في كثير من الأحيان أثناء فترة الاحتفاظ، إما للحصول على اعتراف أو معلومات من محتفظ به، أو لمجرد معاقبته.

علاوة على ذلك، شهدت تونس في السنوات الأخيرة مرة أخرى تصاعداً في العنف الممنهج، الموجه ضد أفراد مجتمع الميم على أساس التمييز الجنسي، وكذلك ضد مشجعي كرة القدم والمتظاهرين المشاركين في التجمعات غير المرخصة، خاصة في الأحياء المهمشة. وفي الآونة الأخيرة، أصبح المهاجرون من جنوب الصحراء ضحايا لممارسات تعذيب تتم بوتيرة متزايدة على خلفية انتشار خطاب الكراهية العنصرية.

ويعود التعذيب بقوة إلى الواجهة، بتشجيع من الإفلات الممنهج من  
العقاب





## Idée reçue n°2 :

L'impunité de la torture, c'est fini ; les tortionnaires sont condamnés aujourd'hui.

**Certes**, ces dernières années, plusieurs procès ont vu le jour mettant en cause des fonctionnaires publics, essentiellement des agents du ministère de l'Intérieur, pour des violences exercées à l'encontre de citoyens. Plusieurs de ces procès ont même donné lieu à des condamnations.

**Cependant**, les poursuites judiciaires et les procès restent très marginaux, par rapport à l'ampleur du phénomène tortionnaire en Tunisie. De plus, la quête de justice des victimes est confrontée à de nombreux obstacles. Dans de très nombreux cas, les agents publics poursuivis ne se présentent pas à leur procès et sont jugés par contumace, même si les tribunaux délivrent à leur encontre des mandats d'amener. Pendant ce temps, ils continuent à travailler, comme si de rien n'était, avec la complicité de l'appareil sécuritaire qui ne semble pas se considérer comme redevable devant le pouvoir judiciaire. Quand l'agent condamné se décide à faire opposition de sa condamnation, il a le droit d'être à nouveau jugé. Tous ces va et vient judiciaires sont épuisants et souvent coûteux pour les victimes qui perdent confiance en la capacité de l'État à leur rendre justice.

Ce sentiment est accru par l'inadéquation des jugements rendus dans les affaires concernant des faits de torture ou de mauvais traitements. Tout d'abord, même quand la victime a bien subi des actes de torture, au sens de la définition donnée par le droit international, le juge tunisien va qualifier les faits de simple délit de violence, faisant encourir aux auteurs une peine moindre. Cette qualification au rabais est généralement due à l'inadéquation de la définition de la torture dans le code pénal tunisien.

En outre, les demandes d'indemnisation sont souvent rejetées, parfois sans vrai motif. Quand elles sont acceptées, les montants fixés par les tribunaux sont dérisoires par rapport aux préjudices physique, psychologique, moral, professionnel et autres subis par les victimes. Cela résulte notamment de la qualification inadéquate des faits.

L'absence de justice pour les victimes récentes n'est que l'écho de l'incapacité à rendre justice aux victimes du passé. Le devenir du processus de justice transitionnelle est particulièrement emblématique de la persistance de l'impunité.



Six ans après le début des premiers procès devant les chambres spécialisées en justice transitionnelle, aucun jugement n'a encore été rendu et le processus semble voué à une mort de facto.



## الفكرة المسبقة رقم 2 :

الإفلات من العقاب في قضايا التعذيب أصبح شيئاً من الماضي؛ حيث تتم الآن إدانة مرتكبي جريمة التعذيب.



**صحيح** أنه في السنوات الأخيرة كان هناك عدد من المحاكمات لموظفين عموميين، معظمهم من وزارة الداخلية، بسبب أعمال عنف ضد المواطنين. وقد أسفرت العديد من هذه المحاكمات عن إدانات.

**ومع ذلك**، تبقى الملاحظات والمحاكمات هامشية للغاية مقارنة بحجم ظاهرة التعذيب في تونس. علاوة على ذلك، يواجه سعي الضحايا لتحقيق العدالة العديد من العقبات. ففي عدد كبير من الحالات، لا يمثل الموظفون العموميون الملاحقون قضائياً للمحاكمة ويحاكمون غيابياً، رغم إصدار المحاكم بطاقتين جلب في حقهم. وفي غضون ذلك، يستمرون في العمل بطريقة طبيعية، بتواطؤ من الأجهزة الأمنية التي يبدو أنها لا تعتبر نفسها خاضعة لمساءلة القضاء. وفي حال قرر العون المدان الطعن بالحكم الصادر يمنحه ذلك الحق في محاكمة ثانية مما يجعل المسار القضائي مرهق ومكلف في كثير من الأحيان بالنسبة للضحايا الذين يفقدون الثقة في قدرة الدولة على تحقيق العدالة.

ويزيد من هذا الشعور عدم تناسب الأحكام الصادرة في القضايا التي تنطوي على التعذيب أو سوء المعاملة مع فظاعة الفعل. أولاً وقبل كل شيء، حتى عندما تكون الضحية قد عانت بالفعل من أعمال التعذيب، كما يعرفها القانون الدولي، فإن القاضي التونسي يصنف الأفعال على أنها جنحة عنف، مما يعني أن الجناة معرضون لعقوبة بسيطة. ويرجع هذا التخفيف بشكل عام إلى عدم ملاءمة تعريف التعذيب في القانون الجزائي التونسي. بالإضافة إلى ذلك، غالباً ما يتم رفض مطالب التعويض، وأحياناً دون أي سبب حقيقي. وعندما يتم قبولها، تكون المبالغ التي تحددها المحاكم زهيدة بالنسبة للضرر البدني والنفسي والمعنوي والمهني وغيره من أوجه الأضرار التي لحقت بالضحايا. ويرجع ذلك على وجه الخصوص إلى سوء تكييف الوقائع.

إن غياب العدالة للضحايا الجدد ما هو إلا صدى لعدم القدرة على تحقيق العدالة لضحايا الماضي. يجسد مصير عملية العدالة الانتقالية بشكل خاص استمرار الإفلات من العقاب.

فبعد مرور ست سنوات على بدء المحاكمات الأولى أمام الدوائر المتخصصة في العدالة الانتقالية، لم يصدر أي حكم حتى الآن، ويبدو أن المسار حكم عليه بالموت الفعلي







### Idée reçue n°3 :

**La torture en Tunisie, c'est un problème de pratique des forces sécuritaires, pas un problème législatif.**

**Certes**, la persistance du phénomène tortionnaire n'est pas seulement due à l'insuffisance de la définition de la torture dans le code pénal. Les causes sont multiples, parmi lesquelles l'habitude des Tunisiens à une certaine forme de violence ou encore l'intériorisation, par les forces de l'ordre, d'une certaine conception de l'autorité qui doit s'exprimer à travers l'usage de la force. La hiérarchie de l'appareil sécuritaire, qu'il s'agisse du ministère de l'Intérieur ou de l'administration pénitentiaire, témoigne d'une grande tolérance vis-à-vis des débordements de ses agents. Une façon, peut-être, de compenser le manque de considération sociale dont bénéficient les agents sécuritaires, mais aussi le manque de reconnaissance financière pour ces professions souvent mal payées et mal dotées matériellement.

**Cependant**, une cause majeure de la persistance de la torture est l'impunité qui, comment déjà évoqué, s'ancre notamment dans une mauvaise définition de la torture. L'article 101 bis du Code pénal définit la torture de façon beaucoup plus restrictive que la définition internationale donnée par la Convention contre la torture pourtant ratifiée par la Tunisie.

La définition tunisienne ne prend pas en compte toutes les finalités de l'acte prévues par la définition internationale. L'article premier de la Convention contre la torture inclut en effet dans la définition de la torture les douleurs ou souffrances aiguës infligées notamment dans le but de punir, d'intimider une personne ou de la punir d'un acte qu'elle a commis ou est soupçonnée avoir commis. Ces objectifs de punition et d'intimidation ne sont pas inclus dans la définition tunisienne. Selon l'article 101 bis du code pénal, les actes de violence ne pourront pas être poursuivis comme étant des actes de torture s'ils ne visaient pas l'obtention de renseignements ou d'aveux, même s'ils ont causé des souffrances aiguës.

En outre, l'article 101 bis qualifie de torture les violences fondées sur la « discrimination raciale » et non sur « une discrimination quelle qu'elle soit », comme l'exige la définition internationale. Or, on déplore de trop nombreux cas de violences infligées à des fins punitives à l'encontre d'individus ciblés en raison de leur identité sexuelle ou encore de leurs croyances et pratiques religieuses présumées.



**Ces agressions sont suffisamment intenses pour pouvoir être qualifiées de torture au sens du droit international, mais elles seront qualifiées de violence par la justice tunisienne car elles ne visent pas l'obtention d'aveux ou sont fondées sur une discrimination autre que raciale.**



### الفكرة المسبقة رقم 3 :

**التعذيب في تونس هو مشكلة ممارسات قوات الأمن وليس مشكلة تشريعية**



**بالطبع**, لا يعود استمرار التعذيب في تونس إلى عدم ملاءمة تعريف التعذيب في المجلة الجزائية. للتعريف الدولي الوارد في اتفاقية مناهضة التعذيب فقط. هناك أسباب عديدة لذلك. من بينها أن التونسيين طبعوا مع هذا العنف، وحقبة أن قوات الأمن والنظام قد استبطنت مفهوماً معيناً للسلطة يجب التعبير عنه من خلال استخدام القوة. إن التسلسل الهرمي للجهاز الأمني، سواء في وزارة الداخلية أو في إدارة السجون، متسامح للغاية مع تجاوزات أعوانه. وربما تكون هذه طريقة للتعويض عن نقص الاعتبار الاجتماعي الذي يحظى به أعوان الأمن علاوة على نقص الاعتراف المالي بهذه المهن التي غالباً ما تكون رواتبها ضعيفة بالإضافة إلى افتقارها للتجهيزات اللوجستية.

**ومع ذلك**, فإن أحد الأسباب الرئيسية لاستمرار التعذيب هو الإفلات من العقاب الذي، كما سبق ذكره، متجذر في التعريف الغير ملائم للتعذيب في القانون التونسي. فالفصل 101 مكرر من المجلة الجزائية يعرّف التعذيب بشكل أكثر تقييداً من التعريف الدولي الوارد في اتفاقية مناهضة التعذيب التي صادقت عليها تونس.

حيث لا يأخذ التعريف التونسي بعين الاعتبار جميع أغراض الفعل المنصوص عليها في التعريف الدولي. فالمادة 1 من اتفاقية مناهضة التعذيب تدرج في تعريف التعذيب أي ألم أو عذاب شديد يلحق بشخص ما لغرض معاقبته على فعل ارتكبه أو يشتبه في أنه ارتكبه. وهذا الغرض العقابي غير مدرج في التعريف التونسي. فوفقاً للفصل 101 مكرر من المجلة الجزائية، لا يمكن مقاضاة أعمال العنف باعتبارها أعمال تعذيب إذا لم يكن الغرض منها الحصول على معلومات أو اعتراف، حتى لو تسببت في ألم شديد.

بالإضافة إلى ذلك، يعرف الفصل 101 مكرر التعذيب على أنه أعمال العنف القائمة على « التمييز العنصري » وليس على « التمييز من أي نوع كان ». كما هو منصوص عليه في التعريف الدولي. ومع ذلك، هناك حالات كثيرة جداً من العنف الممارس لأغراض عقابية ضد أفراد مستهدفين بسبب هويتهم الجنسية أو معتقداتهم وممارساتهم الدينية المفترضة.

**إن هذه الاعتداءات شديدة بما يكفي لاعتبارها تعذيباً بالمعنى المقصود في القانون الدولي، لكنها ستصنف كعنف من قبل النظام القضائي التونسي لأنها لا تهدف إلى الحصول على اعترافات وتستند إلى تمييز غير التمييز العنصري.**





#### Idée reçue n°4 :

Depuis 2011, la Tunisie a respecté ses engagements internationaux en matière de lutte contre la torture et les mauvais traitements

**Certes**, ces dix dernières années, la Tunisie a ratifié de nouveaux traités en matière de droits humains, tels que le Statut de Rome instituant la Cour pénale internationale ou encore le Protocole facultatif à la Convention contre la torture (OPCAT) qui prévoit la mise en place d'un mécanisme national de prévention de la torture. C'est d'ailleurs à la suite de cette ratification que l'État tunisien a créé l'Instance nationale pour la prévention de la torture (INPT).

**En outre**, la Tunisie s'est prêtée à plusieurs examens par des organes onusiens chargés de surveiller le respect par les États des traités relatifs aux droits humains qu'ils ont ratifiés. Chaque fois, une délégation de l'État tunisien s'est rendue à Genève pour dialoguer avec les autorités onusiennes.

Cependant, ces marques de bonne volonté ne signifient pas que la Tunisie respecte ses engagements internationaux. Exemple parmi d'autres, en 2016, le Comité contre la torture des Nations unies a formulé des recommandations de réformes à mettre en œuvre par la Tunisie avant son prochain examen par le Comité. Cet examen était prévu en 2020 et aura finalement lieu à priori en 2025. Parmi les recommandations-phares formulées par le Comité, l'amendement de l'article 101 bis pour mettre la définition de la torture en conformité avec la définition internationale donnée par la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. Huit ans après la publication des Observations finales du Comité, aucune réforme n'a été initiée.



Moins d'un quart des recommandations émises par le Comité a fait l'objet d'un début de mise en œuvre. Plusieurs des réformes effectivement adoptées en théorie tardent à se concrétiser à travers un changement de pratique significatif.

**Amendons l'article 101 bis !**



#### الفكرة المسبقة رقم 4 :

منذ عام 2011، أظهرت تونس استعداداً حقيقياً لاحترام التزاماتها الدولية



**صحيح** على مدى السنوات العشر الماضية، صادقت تونس على معاهدات جديدة في مجال حقوق الإنسان، مثل نظام روما الأساسي المنشئ للمحكمة الجنائية الدولية والبروتوكول الاختياري لاتفاقية مناهضة التعذيب، الذي ينص على إنشاء آلية وطنية للوقاية من التعذيب. وعلى إثر هذه المصادقة أنشأت الحكومة التونسية الهيئة الوطنية للوقاية من التعذيب.

كما خضعت تونس لعدة مراجعات من قبل هيئات الأمم المتحدة المسؤولة عن مراقبة امتثال الدول لمعاهدات حقوق الإنسان التي صادقت عليها. وفي كل مرة، سافر وفد من الحكومة التونسية إلى جنيف لإجراء محادثات مع سلطات الأمم المتحدة.

**إلا أن** بؤادر حسن النية هذه لا تعني أن تونس تحترم التزاماتها الدولية. ففي عام 2016، على سبيل المثال، قدمت لجنة مناهضة التعذيب توصيات بإصلاحات يتعين على تونس تنفيذها قبل الاستعراض القادم الذي ستجريه اللجنة. وكان من المقرر أن يتم هذا الاستعراض في عام 2020، ولكن من المتوقع الآن أن يتم في عام 2025. وكانت إحدى التوصيات الرئيسية للجنة هي تعديل المادة 101 مكرر لمواءمة تعريف التعذيب مع التعريف الدولي. وبعد مرور ثماني سنوات على نشر الملاحظات الختامية للجنة، لم يتم الشروع في أي إصلاح.

كما لم يتم تنفيذ سوى أقل من ربع التوصيات الصادرة عن اللجنة. علاوة على ذلك العديد من الإصلاحات التي تم اعتمادها نظرياً كانت بطيئة في التجسيد في شكل تغيير حقيقي في الممارسة العملية.



**عدل الفصل 101 !**

## Histoires d'impunité

### أمل عمرها 33 سنة

ملي صغيرة تعاني بالهرسلة الأمنية خاطر الحجاب والنقاب التي لابستو لليوم و ترى فيه تعبير على حريتها الشخصية. شدانها صحيح في حريتها الشخصية خلاها تخرج بالمدرسة. عرست صغيرة وقت كان عمرها 15 سنة، مبعد 11 سنة طلقت، اليوم أمل تلقى روحها وحدها تربى في صغارها الثلاثة، هذا الكل وسط هرسة أمنية ماتنطاقش.



أول مرة توقفت كان عمرها 14 سنة وبن عرفت العنف والتحرش الجنسي. عام من بعد، شدت الحبس وهي عمرها 15 سنة وبن كانت عرضة للضرب والتهديدات. من وقتها، تحسب تغلط : عمليات تفتيش وإيقافات واستدعاءات لمركز الشرطة وضرب وقلق نفسي كبير ليها ولعائلتها. عام 2018، مع إيقاف جديد، بوليس قال لأمل إني هي 17.

عام بعد عام، الهرسلة الأمنية المتواصلة خللات كان الخوف داير بحياة أمل، الشيء إني خلاها وحدها بعيدة ومعزولة ع المجتمع. أمل عانت من اكتئاب كبير خلاها تفكر في الإنتحار. صغارها كبرو في الخوف وكره الدولة في جرة القمع الذي عاناؤ منو.

الفصل 101 مكرر من المجلة الجزائرية، ميعتبرش إني صار لأمل تعذيب...

### Amal, 33 ans



Est harcelée par la police depuis son jeune âge en raison du port du foulard puis du niqab qu'elle revendique jusqu'à aujourd'hui comme l'expression d'une liberté personnelle. Privée de ce droit, elle a dû quitter l'école. Mariée à 15 ans et divorcée 11 ans plus tard, elle élève aujourd'hui seule ses trois enfants, dans un contexte sécuritaire insupportable. Elle n'avait que 14 ans lorsqu'elle a subi sa première arrestation assortie de violence, d'attouchements sexuels et d'humiliation.

15 ans lorsqu'elle a connu sa première garde à vue marquée par les coups et les menaces.

Depuis, elle ne compte plus les perquisitions, arrestations, visites domiciliaires, convocations au poste de police, interrogatoires et les violences physiques et psychologiques sur elle et sa famille. En 2018, lors d'une énième arrestation, un policier a dit à Amal qu'elle était fichée S17.

Année après année, le harcèlement policier continu a instauré un climat de peur autour d'Amal et l'a isolée socialement. Elle a souffert de dépression sévère avec des idées suicidaires. Ses enfants ont grandi eux aussi dans la peur et la haine de l'État compte tenu des répressions subies.

Selon l'article 101 bis du Code pénal, tout ceci ne constitue pas de la torture. Et pourtant...

Amendez l'article 101 bis !

## حكاية افلات من العقاب

### يوسف عمرو 21 سنة

شاف خوه الصغير يضرب فيه عون أمن وقتالي كان يلعب في المنتزه، حب يحميه.

بعد شوية يرجع العون مع ثلاثة زملاء ضربو يوسف في الشارع.



هزوه للمركز ضربوه بالماتراك على راسو وسدرو وأجنابو. حظولو راسو في الماء البارد حتى لين داخ. أكثر من هذا كان فما زادة إعتداء جنسي...

ومبعد أعوان آخرين لزمو على يوسف يصحح على إعتراقات تقول إني هو ضرب أعوان الأمن.

القاضي يقرر وضع يوسف في الإيقاف التحفظي، صختو تعبت برشا حتى وصل دخل للسبيطار وبن عدى جمعيتين كاملين.

يوسف عدى أكثر من عامين من حياتو في الإيقاف التحفظي ومازال كي تسيب.

الفصل 101 مكرر من المجلة الجزائرية، ميعتبرش إني صار ليوسف تعذيب

### Youssef 21 ans



a voulu protéger son petit frère, frappé par un agent de police alors qu'il jouait dans un parc. Un peu après, l'agent est revenu avec trois collègues. Ils ont tabassé Youssef dans la rue, puis au poste de police. Coups de matraque sur la tête, le thorax et les côtes. Tête plongée dans de l'eau froide jusqu'à ce qu'il perde connaissance. Agression sexuelle...

D'autres agents ont ensuite forcé Youssef à signer des aveux dans lesquels il s'accuse d'avoir agressé des agents de police. Puis un juge l'a placé en détention provisoire. Son état s'est tellement détérioré qu'il a dû être hospitalisé pendant deux semaines.

Youssef a ensuite passé plus de 2 ans en détention préventive et a finalement été relaxé. En revanche, le tribunal a refusé de qualifier les sévices qu'il a subis de torture.

Selon les juges, les agents qui l'ont torturé ne sont pas ceux qui lui ont fait signer des aveux donc on ne peut pas parler de torture.

عدل الفصل 101 مكرر !



## Histoires d'impunité

### بلال، صنايعي عمره 39 سنة

يعاني من اضطرابات ذهنية مزمنة. فما نهار، صدمت عليه الشرطة في الورشة متاعو بعد ما شكى بيه جارو ع الحس. بلال إحتج، ياخي كلاوه بالضرب ومن بعد وقفوه. وتم الإحتفاظ بيه. القاضي المكلف بالتحقيق طلب من الخبراء الطبيين فحصه، وأعلنوا أنه غير مسؤول جزائياً بسبب



اضطراباته النفسية. لكن بلال قعد في الحبس خاطر مافماش بلاصة في مستشفى الأمراض النفسية.

حالته النفسية تدهورت. رغم إني بدنو ضعيف ياسر، الأعوان في الحبس ضربوه برشا مرات : كفوف وبونية وتشفير وسبان وسيلون... حتى النوم على الأرض حرموه منو.

كل مقومات التعذيب موجودة، أما حسب القانون التونسي، الإعتداءات إني صارت في الحبس الكل ما صارتش بش تنتزع اعترافات، وبالتالي ما تتسماش تعذيب.

الفصل 101 مكرر من المجلة الجزائية، ميعتبرش إني صار لبلال تعذيب...



### Bilel, un artisan de 39 ans

Souffre de psychoses chroniques. Un jour, la police a fait irruption dans son atelier sur demande d'un voisin se plaignant du bruit. Bilel a voulu protester et a été sévèrement battu puis arrêté. Il a été placé en détention préventive. Le juge en charge de l'enquête a demandé à des experts médicaux de l'examiner. Ils l'ont déclaré irresponsable pénalement en raison de ses troubles psychiatriques. Bilel a cependant été maintenu en prison, en raison du manque de place à l'hôpital psychiatrique.

Son état psychique s'est détérioré. Malgré sa grande vulnérabilité, Bilel a été agressé à plusieurs reprises par des gardiens : gifles, coups de poings, coups de pieds, insultes, mises à l'isolement répétées... Il a même été contraint de dormir par terre dans un couloir.

Tous les ingrédients de la torture sont réunis en théorie. Mais selon le droit tunisien, les agressions commises en prison ne sont pas liées à l'extraction d'aveux et ne constituent donc pas de la torture.

Amendez l'article 101 bis !

## حكاية افلات من العقاب

### بسمة، أرملة عمرها 50 سنة

الشرطة هزّلتها دراجح كانت تخدم بيهم بش تعاون روحها وعائلتها. مشات للمركز بش تسوّي وضعيتها، مامشأتش وحدها مشاو معاها بناتها الزوز إني عمارهم 21 سنة وولد بنتها عمرو 4 سنين، طلب منها رئيس المركز تخرج. كيف شدت صحيح بسمة بش تاخو حقها، جدها



ليبرو من بيروات المركز وضربها، طيحها في القعة وحاول يخنقها بفولارته. شدلها يديها وراء ظهرها، وقعدتها بالسيف على كرسي وشفرها. بسمة إني عندها السكر وضغط الدم، صار فيها بعد هذا الكل وداخت.

بناتها سمعو عياطها وجبو يدخلو. شدولهم يديهم وضربوهم حتى هوما. وقت فاقت بسمة، عاودو ضربوها قدام بناتها وولد بنتها إني وتلى يعاني من صدمة كبيرة. بعد هذا الكل، وقفوها ورفعو بيها قضية هضم جانب موظف عمومي.

الفصل 101 مكرر من المجلة الجزائية، ميعتبرش إني صار ليوسف تعذيب...



### Basma, une veuve de 50 ans

S'est fait confisquer par la police ses balançoires qu'elle voulait exploiter pour générer un revenu pour sa famille après la mort de son mari. Elle s'est rendue au poste pour régulariser sa situation, accompagnée de ses deux filles de 21 ans et de son petit fils de quatre ans.

Le chef de poste lui a demandé de partir. Comme Basma a insisté, il l'a trainée dans une pièce et l'a giflée, insultée, poussée au sol et a essayé de l'étrangler avec son foulard. Puis il lui a menottée les mains derrière le dos, l'a assise sur une chaise et l'a rouée de coups de poings et de pieds. Souffrant déjà de diabète et d'hypertension, Basma a perdu connaissance.

Ses filles l'ont entendue hurler et ont voulu intervenir. Elles ont été menottées et agressées à leur tour. Lorsqu'elle a repris connaissance, Basma a de nouveau été frappée devant ses filles et son petit-fils traumatisé. Puis elle a été placée en garde à vue et poursuivie pour outrage.

Basma n'a pas signé d'aveux et l'agression ne sera donc pas qualifiée de torture. Pourtant, ce qu'elle a subi est bien de la torture.

عدل الفصل 101 مكرر !

# مقترح قانون أساسي يتعلق بتنقيح الفصل 101 مكرر من المجلة الجزائية<sup>1</sup>

## الفصل الحالي

**الفصل 101 مكرر -** أضيف بالقانون عدد 89 لسنة 1999 المؤرخ في 2 أوت 1999 وتنقح بمقتضى المرسوم عدد 106 لسنة 2011 المؤرخ في 22 أكتوبر 2011 يقصد بالتعذيب كل فعل ينتج عنه ألم أو عذاب شديد جسديا كان أو معنويا يلحق عمدا بشخص ما بقصد التحصيل منه أو من غيره على معلومات أو اعتراف بفعل ارتكبه أو يشتبه في أنه ارتكبه هو أو غيره ويعد تعديبا تخويف أو إزعاج شخص أو غيره للحصول على ما ذكر.

ويدخل في نطاق التعذيب الألم، أو العذاب، أو التخويف أو الإرغام الحاصل لأي سبب من الأسباب بدافع التمييز العنصري، ويعتبر معذبا الموظف العمومي أو شبهه الذي يأمر أو يحرض أو يوافق أو يسكت عن التعذيب أثناء مباشرته لوظيفه أو بمناسبة مباشرته له. ولا يعتبر تعديبا الألم الناتج عن عقوبات قانونية أو المترتب عنها أو الملازم لها.

**الفصل 101 ثانيا -** أضيف بمقتضى المرسوم عدد 106 لسنة 2011 المؤرخ في 22 أكتوبر 2011 يعاقب بالسجن مدة ثمانية أعوام وبخطية قدرها عشرة آلاف دينار الموظف العمومي أو شبهه الذي يرتكب الأفعال المنصوص عليها بالفصل 101 مكرر من هذه المجلة وذلك حال مباشرته لوظيفه أو بمناسبة مباشرته له. ويرفع العقاب بالسجن إلى اثني عشر عاما وبخطية قدرها عشرون ألف دينار إذا نتج عن التعذيب بتر عضو أو كسر أو تولدت عنه إعاقة دائمة. ويكون العقاب بالسجن مدة عشرة أعوام وبخطية قدرها عشرون ألف دينار إذا سلط التعذيب على طفل.

ويرفع العقاب إلى ستة عشر عاما والخطية إلى خمسة وعشرين ألف دينار إذا تولد عن تعذيب طفل بتر عضو أو كسر أو إعاقة دائمة.

وكل تعذيب نتج عنه موت يستوجب عقابا بالسجن بقية العمر دون أن يمنع ذلك من تطبيق العقوبات الأكثر شدة المقررة للاعتداءات على الأشخاص إن اقتضى الحال ذلك.

أنجز مشروع تنقيح الفصل وشرح الأسباب سنة 2021 في إطار مبادرة مشتركة بين الهيئة الوطنية للوقاية من التعذيب والمنظمة العالمية لمناهضة التعذيب

## مقترح الفصل 101 مكرر

### مقترح الفصل 101 مكرر:

يقصد بالتعذيب كل فعل ينتج عنه ألم أو عذاب شديد جسديا كان أو معنويا يلحق عمدا بشخص ما بقصد الحصول منه أو من غيره على معلومات أو اعتراف أو معاقبته على عمل ارتكبه أو يشتبه في أنه ارتكبه هو، أو غيره، أو تخويفه أو ارغامه هو أو غيره أو عندما يلحق مثل هذا الألم أو العذاب لأي سبب يقوم على التمييز أيا كان نوعه، أو يحرض عليه أو يوافق عليه أو يسكت عنه موظف عمومي أو شبهه أو أي شخص يتصرف بصفته الرسمية.

ولا يعتبر تعديبا الألم الناتج عن عقوبات قانونية أو المترتب عنها أو الملازم لها.

### مقترح الفصل 101 مكرر ثانيا:

#### (تعديل الفقرة الأولى مع إضافة فقرة ثانية)

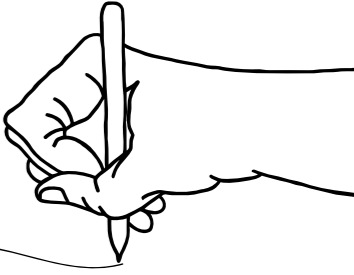
يعاقب بالسجن مدة ثمانية أعوام وبخطية قدرها عشرة آلاف دينار كل من ارتكب الأفعال المنصوص عليها بالفصل 101 مكرر أولا من هذه المجلة.

إذا نتج عن الفعل المجرم عدة جرائم متباينة إضافة إلى جريمة التعذيب، يعاقب لأجل كل واحدة منها بانفراد وفي كل الحالات لا تُضم العقوبات لبعضها. (مع الإبقاء على الصيغة الحالية لباقي فقرات هذا الفصل)

ويرفع العقاب بالسجن إلى اثني عشر عاما وبخطية قدرها عشرون ألف دينار إذا نتج عن التعذيب بتر عضو أو كسر أو تولدت عنه إعاقة دائمة. ويكون العقاب بالسجن مدة عشرة أعوام وبخطية قدرها عشرون ألف دينار إذا سلط التعذيب على طفل.

ويرفع العقاب إلى ستة عشر عاما والخطية إلى خمسة وعشرين ألف دينار إذا تولد عن تعذيب طفل بتر عضو أو كسر أو إعاقة دائمة.

وكل تعذيب نتج عنه موت يستوجب عقابا بالسجن بقية العمر دون أن يمنع ذلك من تطبيق العقوبات الأكثر شدة المقررة للاعتداءات على الأشخاص إن اقتضى الحال ذلك.



## شرح الأسباب

يندرج هذا المقترح في إطار تجسيد مقتضيات الدستور الرامية إلى حماية كرامة الذات البشرية وحرمة الجسد، ومنع التعذيب المعنوي والمادي وعدم سقوط جريمة التعذيب بالتقادم. كما يأتي تلاؤما مع مقتضيات الاتفاقيات الدولية المصادق عليها في مجال حقوق الإنسان وخاصة منها المتعلقة بمناهضة التعذيب وغيره من ضروب المعاملة، أو العقوبة القاسية، أو اللاإنسانية، أو المهينة. هذا إضافة إلى أن هذا التنقيح يندرج في إطار متابعة تنفيذ التوصيات الصادرة عن لجنة التشريع وإعداد التقارير للهيئة الوطنية للوقاية من التعذيب وعن لجان المعاهدات على غرار اللجنة الأمامية لمناهضة التعذيب واللجنة الأمامية لحقوق المدنية والسياسية ومجلس حقوق الانسان والمنظمة العالمية لمناهضة التعذيب بتونس.

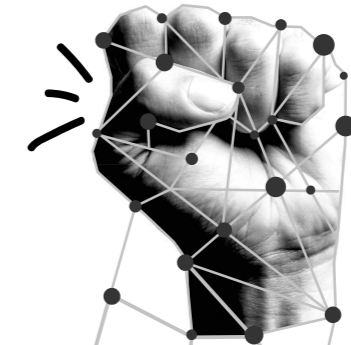
حيث أوصت الآليات الأمامية الدولية التونسية بمناسبة مناقشتها لتقاريرها الوطنية بضرورة ملاءمة الإطار القانوني المنظم لجريمة التعذيب للمعايير الدولية وضرورة تنقيح الفصل 101 مكرر وملاءمته مع المادة الأولى للاتفاقية الدولية لمناهضة التعذيب وغيره من ضروب المعاملة أو العقوبة القاسية أو اللاإنسانية أو المهينة.

كما أكد عدم وجود أحكام قضائية نهائية وباتة في مجال التعذيب قصور الإطار القانوني الوطني على تمكين القضاة من تكييف الوقائع في القضايا المعروضة عليهم بجرائم تعذيب رغم تواتر هذه القضايا التي مست معظمها الرأي العام التونسي.

وتبعاً لذلك فإن هذا المقترح يهدف إلى تنقيح الفصل 101 مكرر من المجلة الجزائية وذلك بمطابقته للمادة الأولى من الاتفاقية الدولية لمناهضة التعذيب وتجاوز النقائص التي شملها النص الأصلي والمتمثلة في:

● **توسيع مجالات القصد من جريمة التعذيب وعدم اقتصرها فقط على الحصول على المعلومات والاعترافات وإنما أيضا المعاقبة على الأفعال التي تم ارتكابها أو يشتبه في أنه تم ارتكابها**

● **توسيع دوافع التعذيب التي لا يجب أن يتم اقتصرها على التمييز العنصري وإنما على جميع أشكال التمييز مهما كان نوعه على معنى الاتفاقية الدولية لمناهضة التعذيب.**



**ACT**

**الإئتلاف ضد التعذيب**



عدل الفصل  
101 مكررا!